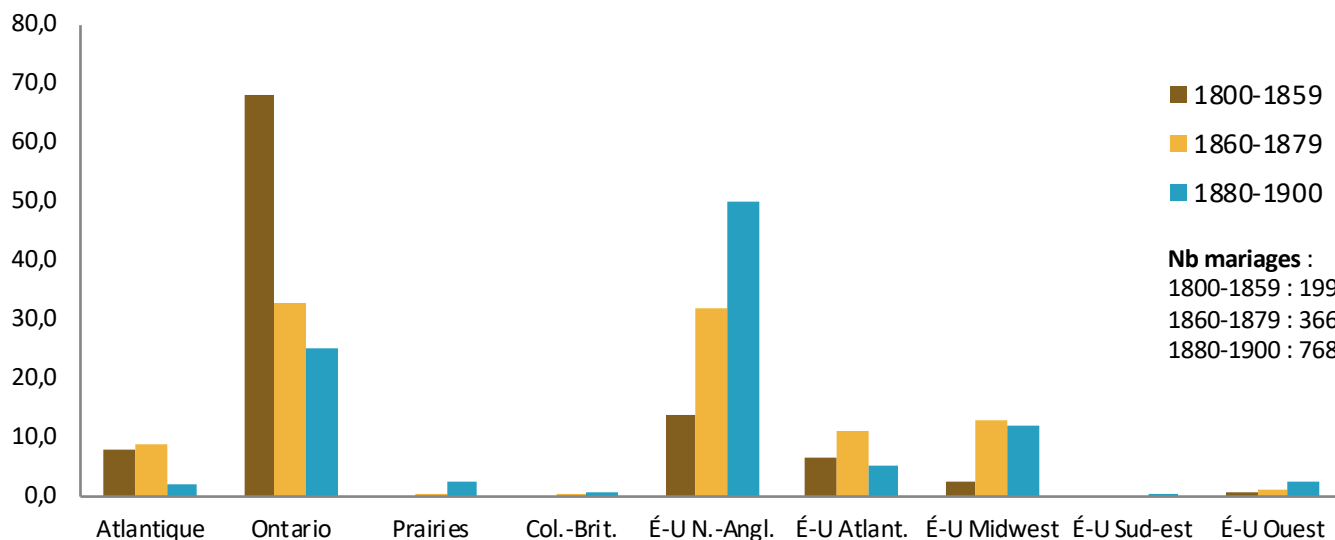


Les aires matrimoniales outre-frontières des localités québécoises, 1800-1900

Quebec's Trans-Border Marriage Fields, 1800-1900

Lieu de résidence des conjoints canadiens-français,
par région et période, 1800-1900



Source: BALSAC, Mariages de l'échantillon, 1800-1900.

Les relations entre le Québec et le reste de l'Amérique donnent lieu à des échanges de toutes sortes. L'un des plus spectaculaires et des plus conséquents est sans contredit les échanges de population, que ce soit par migration ou par mariage. Si les migrations restent difficiles à saisir de façon systématique, les échanges matrimoniaux se mesurent plus aisément grâce aux données de l'état civil rassemblées dans le fichier de population BALSAC. Le graphique présente la répartition des lieux de résidence hors-Québec des hommes qui ont épousé des femmes résidant dans un échantillon géographique d'une centaine de localités québécoises entre 1800 et 1900 (soit plus de 6% des mariages exogames célébrés dans les localités de l'échantillon). Il en ressort clairement le glissement rapide des aires de recrutement des conjoints, de l'Ontario vers les États-Unis, à partir de la deuxième moitié du 19^e siècle. À l'aube du 20^e siècle, moins du tiers des conjoints viennent du Canada, le reste se partageant entre la Nouvelle-Angleterre, le Midwest et les autres régions états-uniennes, reflétant en cela les destinations des milliers d'émigrants canadiens-français ayant quitté le Québec pendant la période.

The relationship between Quebec and the rest of North America has given rise to various forms of exchange. Without a doubt, population exchanges involving either marriage or migration constitute one of the most striking examples. A comprehensive understanding of French Canadian migration remains elusive. By contrast, the vital statistics contained in the BALSAC population database make it much easier to determine the extent of population exchanges involving marriage. The graph shows the distribution of places of residence for men from outside Quebec who, between 1800 and 1900, married women residing in a geographic sample covering 100 Quebec communities (these unions represent more than 6% of the exogamous marriages celebrated in the sampled communities). The data clearly show a rapid shift in French Canadian marriage fields from Ontario to the United States, beginning in the second half of the nineteenth century. By the turn of the twentieth century, fewer than one third of grooms from outside Quebec were living in Canada. The remainder came from New England, the Midwest, or other parts of the United States—thereby reflecting the destinations of thousands of French-Canadian emigrants who left Quebec during the period.